

Autour de la table de Shabbat, n° 287 PINHAS



Ces paroles de Thora seront lues pour l'élévation de l'âme de Julie Bat H'ava

La star des idoles...

Le début de notre Paracha conclut un épisode déjà rapporté à la fin de la section précédente. On le sait, le sorcier Bilam n'a pas réussi sa besogne de maudire le Clall Israël. Juste avant de repartir vers ses contrées, il donnera un conseil fielleux au Roi Balaq de prostituer les filles de Midian. En effet, Bilam connaît Hachem, il sait qu'il tient en opprobre les relations interdites (par exemple la Gay parade qui a eu lieu récemment dans la ville de Raanana ... **Et c'est vraiment dommage que la forte et très dynamique communauté française de Raanana ne fasse pas valoir ses droits. Grâce à Dieu cette communauté a les capacités d'interdire l'ignominie dans sa rue centrale. Il suffit d'appeler la municipalité et de faire savoir son mécontentement dès à présent.**

Donc Bilam donna le conseil de prostituer les filles de Midian afin de faire trébucher les jeunes hébreux. Qui plus est, la jeune demoiselle sortait une statuette représentant le Baal Péor, c'était le culte idolâtre en demandant au jeune homme qu'il se prosterne devant cet objet (made in China). La tentation était trop forte et malheureusement il y eut plusieurs milliers de jeunes qui tombèrent dans le piège. Hachem punit, plus tard, sévèrement les coupables par une épidémie qui fit des ravages. Au plus fort de l'évènement, un chef de la tribu de Chimon prit une fille de Midian, qui était princesse, la fille du Roi, qu'il présenta à Moché Rabénou en lui demandant si elle lui était permise ou non ? Sachant qu'elle n'était pas permise, il demanda à Moché pourquoi, il s'était marié avec Tsipora la fille du grand prêtre (idolâtre) de Midian. L'accusation était grotesque car Tsipora avait fait une Guéroul (conversion), mais dans le feu de l'action personne n'osa répondre. Après ce coup de tonnerre, il s'isola dans une tente avec cette princesse. Tout le monde ne savait que faire ! C'est Pinhas petit fils d'Aaron, qui se souvint d'une Hahala'ha : "Haroé Boél Aramit Kanaïm Poguim Bo", il prit sa lance et transperça les deux fauteurs ! Suite à cette action d'éclat, l'épidémie s'arrêta. Le Clall Israël fut sauvé d'un cataclysme. En récompense à cet acte de bravoure, Hachem conféra à Pinhas la prêtrise et la longévité des jours. Les Sages nous apprennent en effet, que Pinhas devint plus tard le prophète Eliahou (tout du moins au niveau des âmes) qui reviendra à la fin des temps nous annoncer la venue du Mashiah.

Cette semaine je m'attarderai sur l'idolâtrie reproché à une partie de la communauté. Il s'agit du Baal Péor, ce qui signifie : Celui qui se découvre ou encore le

"défroqué" car Péor a pour racine "dévoiler". Son service était très particulier puisqu' **il s'agissait de faire ses besoins devant la statuette...**

D'une manière générale les idolâtres ont un service très référentiel vis à vis d'elle. Par exemple, sans arrêt ils l'honorent, ils se prosternent, l'astiquent, l'embrassent et s'il y a un petit peu de poussière, de suite, ils prennent un joli petit mouchoir pour délicatement retirer toute saleté. Exactement comme on le fait avec l'iphone, n'est-ce pas ? En un mot : un vrai petit bijou de famille. Or, le Baal Péor c'était tout son contraire et pourtant il faisait rage parmi le "top 50" des idoles du Croissant fertile. Et si les fins esprits du début du 21^e siècle de Paris et de Province vont rouspéter en disant (ou en pensant) : c'est dépassé, une période bien révolue. Qu'est-ce que le Rav Gold va **encore nous inventer** ? Je leur proposerai un court extrait d'un recueil magistral du Rav Schmoulévits Zatsal (responsable de la Yéchiva de Mir/Jérusalem) le Sihot Moussar Paracha Pinhas qui nous renseignera. Le Rav explique que ce Baal Péor marque une idée révolutionnaire dans l'histoire du monde jusqu'à nos jours. Le service de cette idole était de revendiquer que l'homme **doit se libérer de toutes les limites propre à l'être humain civilisé, les barrières et les dogmes**, faire dans le « spirituel », et ainsi conférer à la statue de bois un pouvoir transcendant en se laissant aller complètement sans pudeur. C'est-à-dire que se défroquer devant cette statuette c'était dévaloriser les choses spirituelles au profit des plaisirs de l'homme et d'en faire un culte religieux ! Intéressante comme pirouette théologique, n'est-ce pas ?

Or, cette vision d'esprit est diamétralement opposée à ce que propose (Lehavdil) la Sainte Thora. Une petite preuve, un des prénoms de Moché Rabénou, il en avait au total 10 c'est Avigdor. Or la Guémara dans Méguilla enseigne que cela signifie : **le père (Avi) de la barrière (Guédor)**. C'est-à-dire que le plus grand des prophètes de tous les temps est celui qui a placé le plus de barrières dans la vie de toute la collectivité... Et pour cause, il a reçu la Thora des "Mains Saintes" du Créateur et dans la Thora il existe 365 interdits et 248 commandements. A l'inverse, (léhavdil Bein Kodesh Lé'hol) le plus grand des prophètes des nations : Bilam; a enfreint toutes les barrières de pudeur en prostituant les filles de Midian.

Donc ce passage de la Thora est plus que jamais d'actualité. Car l'enjeu du moment est de savoir si la direction du pays de Tsion doit tendre vers une société

entièrement ouverte où tout est permis : les bus circulant le Shabbat, les "rabbins réformés" qui sont habilités à trancher les problèmes d'éthique et de morale, d'autoriser des conversions plus facilement et de manière sous-jacente l'acceptation des couples d'hommes comme c'est le cas dans beaucoup de pays d'Europe. pourquoi pas ?

Finalement, ne s'agit-il pas d'un petit Baal Péor que les gauchistes et leurs alliés de Jérusalem veulent faire avaler à toute la population juive majoritairement croyante habitant Tsion. Qu'en pensez vous mes très chers lecteurs?

Quand le paquebot rencontre la petite barque...

Cette semaine, je propose une histoire vraie extraite d'un Best-Seller en Israël qui va bientôt paraître en France : "Au cours de la Paracha" (d'ailleurs celles et ceux qui veulent prendre une part dans son édition en France sont les bienvenus...). L'histoire remonte à près de 60 années à l'époque des débuts difficiles de l'État juif.

Ce que l'on connaît peu, c'est la relation entre la population juive religieuse et le gouvernement.

Comme vous le savez, il existait depuis le départ de l'état d'Israël beaucoup de points d'achoppements entre la minorité religieuse et l'état laïc. Comme par exemple le respect du Shabbat ou encore le droit de la famille. Un des points fondamentaux c'est le service militaire obligatoire. Jusqu'à nos jours, la société israélienne ne comprend pas l'importance de l'étude de la Thora. Et c'est bien dommage, car vous le savez, c'est à l'étude incessante d'une partie du Clall Israël que nous devons la **pérennité et la sécurité du peuple** et du pays face aux ennemis. Il serait bien de transmettre ce B. A. Ba du judaïsme à Monsieur Bennet et à tous ses ministres. C'est un axiome fort simple à comprendre pour ceux qui ont la foi, mais chez une partie du public éloigné de la tradition, cela reste obscur.

À l'époque de notre histoire en 1950, il existait un autre point d'achoppement très important : la présence des femmes au sein de Tsahal.

Le Premier ministre de l'époque David Ben Gourion, voulait faire enrôler toutes les jeunes filles juives sous les drapeaux, et pour les plus religieuses, il était question d'un service civil. À l'époque la minorité religieuse était dirigée par le Hazon Ich (Nom attribué au Rav Avraham Ychaïou Karelits, connu sous le nom de ses écrits "Hazon Ich") Zatsal de Bné Braq.

Et son jugement était qu'en AUCUNE façon les filles ne devaient se rendre à l'armée même pour faire un service civil. Sa raison était **qu'une jeune fille ne devait pas être sous tutelle masculine autre que son père ou son mari**. Il a même énoncé clairement qu'il était préférable de se faire TUER plutôt que d'entrer à l'armée. La situation était tendue, c'est alors que le Premier ministre est allé personnellement à Bné Braq rencontrer le Rav. Avant de commencer la discussion, le Rav enleva ses lunettes pour ne pas scruter le visage de son interlocuteur, et expliqua le point de vue de la Thora quant à la marche à suivre au

pays de Tsion à partir du Talmud Baba Batra. En effet il est marqué un Din/loi intéressant. **" Si se rencontrent sur un cours d'eau étroit deux bateaux, l'un chargé de plein de marchandises et l'autre vide, alors le bateau « léger » devra laisser passer le navire le plus lourd en premier.**

De là, le Hazon Ich explique à son interlocuteur, qu'en Erets la primauté doit être accordée au monde de la Thora. C'est que notre navire est plein des 5 livres de la Thora, du Talmud de Babylone et de Jérusalem remontant à 2000 années, de tous les écrits des Richonims il y a 1000 années, du Choulhan Arouh', du Tour à l'époque médiévale et de tous les livres plus récents : le Gaon de Vilna (environ 2 siècles), le Rabbi Akiva Eiger etc.etc.

Par contre votre barque, celle des sionistes est pratiquement vide : à part quelques poètes et écrivains de la dernière génération et **c'est tout !**

La suite de la rencontre, c'est que le Premier ministre revint à Jérusalem et finalement donna la possibilité à toutes les filles religieuses du pays d'être exemptées du service civil.

Cependant l'histoire de la rencontre ne s'arrête pas là, car Ben Gourion resta TRÈS impressionné de sa visite auprès du Rav de Bné Braq. A un tel point, qu'il fit part de ses sentiments à son proche collaborateur, le ministre de l'intérieur. La suite est que ce ministre a rapporté à sa femme que le premier ministre est resté sans voix devant la personnalité du Hazon Ich. L'épouse du ministre était une femme qui semble-t-il respectait au moins la coutume d'allumer tous les vendredis soir les bougies. Et jusqu'à présent elle avait l'habitude de faire une prière à Hachem que son fils devienne comme...comme David Ben Gourion.

Cependant, lorsqu'elle a compris que même le Premier ministre de l'État s'inclinait devant la grandeur du Hazon Ich, alors elle commença à prier pour que son petit Yankele devienne comme le... Hazon Ich !

Pas mal comme changement ! En tout cas sa prière portera ses fruits, car de sa fille est né un très bon garçon son petit-fils de Jérusalem qui a fait une grande téchouva et qui développera énormément les cours de Thora dans la capitale éternelle de l'État d'Israël...

Il a permis à beaucoup de ses frères de se rapprocher de la vraie lumière qu'est la Thora !

C'est beau de voir que la prière opère des prodiges même deux générations plus tard.

Shabbat Chalom et à la semaine prochaine

Si D.ieu Le Veut David Gold

Soffer écriture ashkenaze -sépharade

Prendre contact au 00 972 55 677 87 47 ou à l'adresse mail 9094412g@gmail.com

Une bénédiction à Eric Laloum (Tel-Aviv) dans tout ce qu'il entreprend.

Une Bra'ha/Bénédiction de longue vie à mes beaux-parents Yhia Ben Moché et à Alice Aïcha Bat Simha (famille Azoulay- Villeurbanne) ainsi qu'à toute leur descendance.